



La retraitée fait du soutien scolaire.

## Marie-Pierre, ma prof bien aimée

NOYON

**DANS LE QUARTIER** Saint-Barthélemy, à Noyon, Marie-Pierre Bedos est un peu devenue leur deuxième institutrice. Depuis un an, cette jeune retraitée organise chaque soir, après l'école, un atelier baptisé « SOS devoirs ». Avec l'ambition d'aider les enfants (et les parents), au-delà du soutien scolaire proposé par les établissements.

Division, multiplication, grammaire, poésie... Une dizaine d'élèves révise chaque soir, pendant 1 h 30, dans une salle du local de la Maison pour tous du quartier. Un programme que tient à jour quotidiennement Marie-Pierre sur la page Facebook de l'association.

Et pas question de ne venir en aide qu'aux enfants. Avec la collaboration de Nadia Oujaddou, une autre habitante de Saint-Barthélemy, la retraitée a également mis en place cette année un atelier d'insertion pour les plus âgés. Avec l'objectif, là encore, de se placer en « complément » des missions de Pôle emploi et de la Mission locale.

A.B.



Le jeune joueur de 19 ans a intégré l'équipe de France.

LP-OLIVIER COISSAN

## Lucas Cuillerier, toujours au sommet de l'e-sport

OROËR

**IL FAIT PARLER DE LUI** depuis plusieurs années déjà, accumule les titres de champion du monde de Fifa, un des jeux vidéo les plus vendus au monde. Mais cette année, Lucas Cuillerier, jeune homme de 19 ans originaire d'Oroër, au nord de Beauvais, a gagné quelques galons en plus.

Il a en effet rejoint l'équipe de France d'e-sport, créée en avril dernier. Depuis, le jeune homme a participé à trois rencontres sous le maillot Bleu. Le bilan est pour le moment plutôt encourageant, avec deux victoires (face à la Belgique et aux Pays-Bas) et une défaite contre la Norvège.

Pour DaXe, son surnom en ligne, l'année écoulée a également été belle sous les couleurs du

PSG, son club d'attache. Il a ainsi atteint la demi-finale de la première FUT Champions Cup, une compétition internationale organisée à Londres.

Dès le début de l'année 2019, le jeune pro du jeu vidéo Fifa devrait participer à la plus grande compétition mondiale de sport électronique, qui se déroulera début janvier.

V.G.

## Pascal Rouyère retrace le parcours des pompiers tombés pour la France



Angy, janvier. Pascal Rouyère devant la tombe d'un pompier mort en 1916.

LP-SIMON GAUREL

MOUY

**PASSION ET OBSTINATION.** Tels sont sans doute les maîtres mots de Pascal Rouyère. En 2018, ce pompier basé à Mouy a retracé le parcours de 841 sapeurs-pompiers tombés pour la France en 14-18. Un hommage rendu par le Service départemental d'incendie et de secours de l'Oise, qui a trouvé un écho à l'échelon national.

« Sur demande, j'ai retrouvé 7 800 sapeurs-pompiers communaux morts pour la France, re-

late-t-il aujourd'hui. Tous ont été inscrits sur un registre qui est placé, depuis novembre, au mémorial de Verdun. »

Un travail de longue haleine, car après une première recherche aux archives départementales, ce passionné passe par trois sites Internet pour recouper les informations glanées dans les cimetières.

Et ce n'est pas fini, il vient d'entamer les mêmes recherches pour la guerre de 39-45. « J'en ai trouvé une trentaine pour le moment. Et même un qui a fait la guerre d'Indochine ! »

S.G.



Ylber et Avni Vata officient au Prado.

LP-F.C.

## Deux frères rois de la pizza

HERMES

**CETTE RÉCOMPENSE** leur a permis de doubler la fréquentation.

« D'une vingtaine de couverts en moyenne, chaque jour, on est passés à 40 », explique Ylber Vata, patron du Prado, à Hermes. Son restaurant a été élu 2<sup>e</sup> meilleure pizzeria de France par le site Internet Guide Pizzerias, qui se base sur les notes attribuées par les internautes. « On a des clients qui viennent de loin pour goûter nos produits », assure l'homme de 34 ans. Un succès, qui a permis au gérant de cette entreprise familiale d'embaucher une quatrième personne. « L'année prochaine, il faut qu'on soit premier », annonce Ylber Vata, qui a repris la pizzeria d'Hermès en 2012.

I.C.

## Olivier Franqueville organise des apéros gays dans la cité impériale

COMPIÈGNE

**IL A PRIS LA VILLE** à contre-pied. Le 12 mars, à Compiègne, Olivier Franqueville a décidé d'organiser des apéros gays dans une commune devenue depuis 2013 un lieu emblématique de l'opposition au mariage pour tous.

C'est d'ailleurs la raison qui a poussé ce membre de l'association amiénoise LGBT Flash Our True Colors à organiser cet événement, afin de créer « un lieu

d'écoute et d'échanges ouvert à tous, une façon de lutter contre l'isolement », expliquait-il.

Des rendez-vous qui ont eu lieu une fois par mois à la Maison Bleue, rue de Clermont, et qui ont rencontré un franc succès. « Les gens étaient demandeurs, car il n'y avait rien de tel dans le Compiégnois. Nous avons entre 30 et 40 personnes à chaque fois », indiquait lundi Olivier Franqueville. Une vraie réussite qui a débouché sur la création, mi-décembre, d'une association appelée Clin d'œil.

B.D.



Compiègne, mars. Dans une ville ouvertement opposée au mariage pour tous, Olivier Franqueville a créé un lieu d'écoute et d'échange pour les gays.

LP-S.F.